

Eté 2018 : gare aux apparences

En dépit d'un trafic toujours croissant (+1%), le CRNA-SO enregistre un bilan sécurité stable accompagné de délais extraordinairement faibles ! Les contrôleurs Bordelais ont donc démontré leur capacité à s'adapter et à anticiper des étés qui s'annonçaient difficiles, dans un contexte de croissance soutenue du trafic et de baisse sensible des effectifs. Le SNCTA prévient : la remontée de l'effectif ICNA est et restera LA priorité du centre.

Performances records

Ces dernières années, l'administration a imposé aux contrôleurs bordelais des baisses d'effectif drastiques ce malgré des hausses de trafic records. La Direction des Opérations doit en rester convaincue : la performance du centre ne tient qu'à un fil.

En effet, les contrôleurs ont récemment démontré leur volonté d'accompagner la performance du centre par des adaptations en matière de tours de service, des changements majeurs de matériel et des modifications espace : formation EEE (2014 à 2016), MESO type Big Bang (2016), nouvelle organisation RH (MESO EEE, XP 2017 et XP 2018), GT ESSO-RL5 (2018), écrans 43 pouces (2018)...

Tout en maîtrisant les droits à congés et l'amplitude des journées des contrôleurs, ces changements majeurs des méthodes et des conditions de travail, voulus et défendus par le SNCTA, sont autant d'éléments qui ont permis au centre de contenir les délais de façon historique cette année :

0,06 min/vol hors grève et météo !

Pour autant, nous sommes passés à deux doigts d'un été chaotique. D'abord car le centre a sans doute bénéficié des mesures ATFCM mises en place par nos voisins. Mais par dessus tout, la conjugaison :

☹ de dysfonctionnements techniques au printemps tels que la mention Code aléatoirement affichée - qui, s'il est encore nécessaire de le rappeler, a conduit fin 2016 à un évènement sécurité majeur -, un anti-recouvrement d'étiquettes bugué, des relances PV-2K intempestives, etc ;

☹ de la panne nationale STIP du 26 juin et du début de journée STPV plus que périlleux qui en a découlé ;

☹ de la gestion non maîtrisée des absences du BTIV ;

☹ des orages quotidiens - 700 000 impacts de foudre enregistrés en France, le double par rapport à la même période en 2017 ;

☹ et des relations parfois tendues avec plusieurs centres adjacents ;

aurait pu annihiler tous les efforts passés.

Technique et génie civil : analyse, Rex et action

Les pannes et les défauts techniques s'accumulent. Les contrôleurs y font face avec professionnalisme. Mais ils ne pourront tout résoudre.

Le SNCTA attend avec impatience le résultat du REX national de la panne STIP du 26 juin dernier. Le service local a réuni les acteurs concernés des Services Exploitation et Technique le 2 octobre. Les contrôleurs attendent autre chose qu'une consigne nationale exigeant l'affichage des vols CAM dans ce type de situation. Outre les réponses techniques, le centre doit maintenant apprendre de ses erreurs ; de ses bonnes pratiques également.

Place à l'action maintenant côté Exploitation : formations sur simulateur avec le jeu d'un début de journée prévu lors de la prochaine campagne de formation sur le FOC (lire ci-après), recherche de méthodes ATFCM de réduction de la capacité du centre efficaces, meilleure communication entre les opérationnels, briefings...

Il est impératif que les contrôleurs ne soient plus livrés à eux-mêmes à l'avenir lors de telles pannes.

Place à l'action également du côté des infrastructures. Conséquences d'un orage particulièrement violent et du débordement du toit terrasse de la salle de contrôle le 15 juillet dernier, des infiltrations d'eau dans des locaux attenants à la salle technique et abritant des systèmes particulièrement sensibles pour ce qui est du fonctionnement de la machine ATM, montrent que le volet d'actions mis en place suite au précédent épisode de 2014 n'est pas suffisant.

Le SNCTA suivra de près ce dossier en CHSCT et exigera que des mesures de protection des installations techniques et de renforcement des bâtiments soient prises, quel que soit le coût financier. C'est un enjeu important en termes de sécurité du trafic et des agents sur leur lieu de travail.

Encourager une dynamique ou casser cette confiance réciproque ?

C'est clairement le choix que devra faire la DSNA et la DO dans les prochains mois. Bien que le travail national de BO en CRNA n'ait pas encore abouti (malgré l'insistance isolée du SNCTA), le DSNA devra confirmer les engagements pris pour le CRNA-SO au prochain GT Effectif. La confiance des contrôleurs bordelais dans la parole de la direction sera indispensable pour affronter les étés difficiles à venir.

La section locale attend le même niveau de reconnaissance que celui accordé à nos collègues du CRNA-SE.

Il en va de la crédibilité de notre management.

Fin 2018 et 2019 : effectif en chute libre

Le centre de Bordeaux entre dans une période inexplorée jusqu'alors. Les effectifs en équipe fondent comme neige au soleil... En faisant l'hypothèse peu probable qu'aucun agent soit indisponible pour raison

médicale ou autre, les équipes compteront seulement de 17 à 18 PC entre novembre 2018 et avril 2019.

Et que dire de l'été prochain pour lequel le service est incapable de garantir toutes les équipes à 19 !

L'arrivée du FOC (Full Data-Link Operational Capability) ne suffira pas à combler une offre dégradée, surtout si la croissance se maintient ! Une amélioration de la fonctionnalité CPDLC certes, mais encore loin de la version cible du Data-Link... comme son nom ne l'indique pas.

La formation en mars, obligatoire pour tous les contrôleurs exerçant une MU, viendra compliquer une sortie de l'hiver que l'on sait chaque année moins « creuse » !

Avec si peu de marges, chaque congé maladie, chaque imprévu, toute formation supplémentaire rendent le travail des CE Gestion très difficile. Les rééquilibrages imposés sont sources d'instabilité. Dans un tel contexte, le combat pour la préservation des congés est pour le SNCTA primordial.

Parallèlement, les subdivisions se vident et les projets, eux, s'accumulent. Bordeaux ne pourra pas récupérer toute la complexité des centres adjacents sans moyens humain et sans perturber le réseau plus qu'il ne l'est déjà.

Le SNCTA fait de la remontée de l'effectif une PRIORITE ABSOLUE qui devra se confirmer dès le prochain GT Effectif !

Été 2019 : la continuité sinon rien

C'est dans ce contexte que s'ouvriront courant décembre les discussions locales sur les droits à congés et l'organisation de la salle pour l'été à venir.

La section SNCTA bordelaise l'a toujours défendu : pour que l'organisation du travail adoptée continue de fonctionner et que la sérénité en salle perdure, le service doit garantir un minimum de 5 congés par équipe au plus fort du trafic, que l'effectif soit à 19... ou à 18.

Les changements que la salle de Bordeaux a connus ces dernières années - et que le SNCTA a portés - à la fois en termes de tours de service et de matériel, ont largement contribué à l'amélioration de la performance mais aussi à la conservation d'un climat social relativement apaisé, manifestement plus que dans des centres qui ont opté pour un *statu quo* en trompe l'oeil.

Pour autant, les contrôleurs en salle mais aussi ceux hors salle vont vivre *a minima* deux années supplémentaires en conditions dégradées. La dynamique actuelle est fragile et les motifs d'inquiétudes demeurent nombreux. L'administration doit en prendre pleinement conscience si elle espère conserver la dynamique qui règne actuellement au CRNA Sud-Ouest : rien ne pourra se faire sans perspective de remontée rapide de l'effectif, sans confiance et sans reconnaissance.